

COMMUNIQUE

du 28 avril 2011

L'être social a, toujours et durant tous les temps, interpellé la conscience humaine. A tort ou à raison, la conception de la société fait l'objet d'interminables contradictions prescrivant, à la fois, une vie commune synonyme d'unité et une lutte permanente à la recherche d'équilibre et du progrès social.

Pour de nombreux pays, le 1^{er} mai demeure l'un des jalons rappelant, curieusement, l'unité et la lutte d'un peuple. L'unité consiste en ce moteur de propulsion de la nation vers le meilleur. La lutte, au sein d'un même peuple, rappelle les aberrations économiques et sociales. C'est l'essence du mouvement et du changement.

Ce 1^{er} mai 2011, ne devrait laisser personne indifférent. Travailleurs, ménagères, entrepreneurs, patrons, responsables politiques ou publics, tous sont appelés à vivre pleinement ce rendez-vous qui coïncide cette année, avec les crises financières dont souffrent les pays développés et surtout les révolutions du monde arabe.

C'est une journée pour se rappeler les conditions sociales inhumaines que vivent la majorité des travailleurs, la précarité de l'emploi, le sous emploi, la gestion par conflit, la réduction des coûts focalisée sur les salaires et les outils du travail, le manque de reconnaissance ou d'appréciation des fonctions et des métiers, la mise à l'écart des syndicats et des représentants du personnel, la discrimination délibérée entre les syndicats pour saper l'union des travailleurs. En un mot, ce sont, entre autres, quelques ingrédients qui ont nourri les révolutions du monde arabe.

La Royal Air Maroc est l'exemple par excellence de l'entreprise qui a su faire face aux multiples et graves conjonctures qu'a connues l'industrie du transport aérien durant les six décennies écoulées, et ce, en dépit de sa très large sous-capitalisation qui n'a pratiquement pas nui à son développement.

Le savoir faire et les sacrifices des salariés ont toujours été les garants de sa réussite. C'est une force collective qui a su, en presque 3 générations, cumuler les expériences et les transmettre en faisant fi, parfois, du mauvais sens de certains dirigeants, dont l'apport n'a jamais dépassé l'autorité et la provocation mais a engendré des erreurs onéreuses et lourdes de conséquences.

... / ...

Ce 1^{er} mai 2011 est aussi une journée pour dire Non à la répartition actuelle des richesses créées entre le travail et le capital en associant notre cri aux travailleurs de ce monde. Il est temps que cette injustice cesse.

Il est du devoir des pouvoirs publics, des instances financières, des entrepreneurs de prendre conscience de la gravité de ce fléau qui nuit particulièrement aux travailleurs et aux salariés ainsi qu'au développement serein de la société civile. Les capitaux cumulés et le travail peuvent bien servir pareillement toutes les parties et donner naissance à un nouveau monde juste et équitable.

Ce 1^{er} mai 2011 est également l'occasion de soutenir, à l'échelle nationale, les revendications sociales au cœur des débats entre les organisations syndicales, la société civile et le gouvernement. Ce débat concerne tous les travailleurs. Les conditions de vie l'ont imposé à tout le monde : gouvernement, employeurs et syndicats.

Notre présence à cette fête est indispensable pour célébrer la mémoire des martyrs de mai 1886 et d'autres qui ont suivi pour la cause des travailleurs, pour nous associer aux salariés de notre pays et ceux du monde entier.

C'est enfin une opportunité pour clamer et appuyer nos revendications salariales et sociales.

Le Bureau Syndical CDT/RAM

